

Jimmy Poirier

Illustrations: Myriam Roy



Le siffleur de la forêt Tordue



C'est jeudi, il fait très chaud et nous sommes tous les trois sur...

— Miaoooo!

Oups! Je disais donc que nous sommes tous les **quatre** sur le toit de notre cabane. Avec moi, il y a les jumeaux Fred et Chloé, sans oublier notre chat, Moumoute. Il ne manque que Léa, notre amie qui habite juste en face de chez moi et qui devrait arriver d'une minute à l'autre.

Ensemble, nous sommes les Aventuriers du grand chêne. Nous avons choisi ce nom puisque notre cabane a été bâtie entre les branches d'un grand chêne qui est beaucoup plus vieux que mon grand-père.

Depuis ce matin, nous essayons de trouver comment occuper notre fin de semaine. Jusqu'à présent, nous avons retenu quelques idées. C'est Fred, l'artiste de la bande, qui se charge de les inscrire dans son carnet de croquis.



Après avoir poussé un gros soupir d'ennui, Fred referme son carnet et le lance à ses pieds. Même nos idées farfelues ne semblent pas l'amuser.

— C'est NUUUL! s'exclame-t-il, l'air morose. Il n'y a rien à faire, surtout avec une chaleur pareille!

— Et si on allait à la plage pas loin d'ici? propose Chloé.

— Pas envie! s'empresse de répondre Fred. Avec ce soleil, on va fondre comme des glaçons dans un volcan.

Bien sûr, Chloé en profite pour narguer son frère.

— Oh, pardon, dit-elle, j'oubliais que notre grand aventurier a peur du soleil.

Fred pointe aussitôt le nez de sa sœur et déclare:

— J'aimerais te faire remarquer, sœurlette, que ce n'est pas moi qui ai attrapé un coup

de soleil sur le pif et qui ressemble à un clown de cirque!

Pendant que les jumeaux se chamaillent, je décide de me plonger dans mon nouveau livre, *Le petit détective*. Je l'ai acheté le mois dernier, avec mes économies. Pour réunir l'argent nécessaire, il m'a fallu accomplir des travaux herculéens. Dix fois j'ai dû laver la vaisselle, cinq fois il m'a fallu passer l'aspirateur. Sans oublier toutes ces autres fois où j'ai changé l'eau du bocal de Molosse, mon poisson rouge.

Je me demande si tous les grands détectives avaient des parents aussi exigeants que les miens.



Page 14

Le meilleur atout d'un bon détective est sans aucun doute sa patience. Si vous n'arrivez pas à terminer un casse-tête sans vous arracher les cheveux d'impatience, le métier de détective n'est peut-être pas pour vous. On ne devient pas Sherlock Holmes du jour au lendemain.

Être patient... c'est parfois plus facile à lire qu'à faire, me dis-je tout en écoutant la querelle interminable entre les jumeaux.



Jetant un œil aux bras et aux jambes très pâles de Fred, Chloé s'empresse de riposter :

— Tu sais, cher fréro, si on t'épinglait sur la corde à linge entre deux draps blancs, je suis certaine que tu passerais complètement inaperçu !



J'observe maintenant Moumoute, qui sommeille près de nous. Il ne semble même pas agacé par les jumeaux qui se chamaillent encore. Il s'étire et bâille de temps à autre. Des souris pourraient faire de la gymnastique sur son dos qu'il remuerait à peine les moustaches.

— Me voilà ! lance tout à coup une voix que nous connaissons bien.

C'est Léa qui arrive, enfin. Malgré son handicap visuel, elle traverse la cour d'un pas assuré tout en sondant le sol à l'aide de sa longue canne.

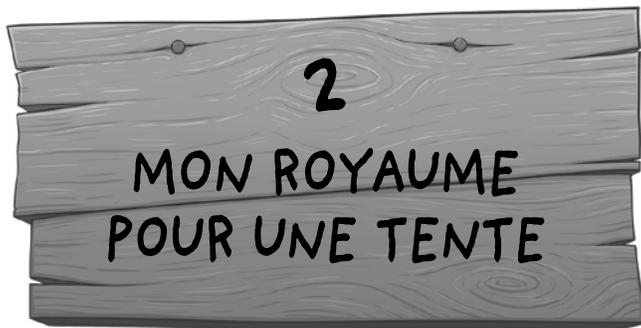
— LES AMIS, J'AI UNE NOUVELLE GÉNIALE À VOUS APPRENDRE, poursuit-elle en hurlant presque de joie.

Les jumeaux et moi descendons rapidement du grand chêne. Nous empruntons l'échelle que j'ai construite avec mon père pour que Léa puisse grimper plus facilement jusqu'à la cabane. Moumoute décide de ne pas nous suivre. Il ouvre un œil, puis le referme aussitôt. On dirait bien que ce chat n'a pas

l'instinct du chasseur, mais plutôt celui du dormeur.

— Qu'est-ce qui se passe ? demande Fred. Ton père a trouvé un trésor en binant le jardin ?

— Mieux que ça ! répond Léa. Je sais ce que nous allons faire cette fin de semaine !



2
MON ROYAUME
POUR UNE TENTE

Chloé et Fred se regardent, intrigués, pendant que Léa se tient debout devant nous, avec son plus beau sourire.

— Mes parents ont loué un petit chalet à la campagne pour toute la fin de semaine, dit-elle. Puisqu'ils voulaient me faire la surprise, ils ont attendu ce matin pour me l'annoncer.

— UN CHALET?! s'écrient les jumeaux à l'unisson.

— Zut! s'exclame Fred. Déjà que les prochains jours s'annoncent ennuyeux, voilà qu'il va manquer un membre aux Aventuriers du grand chêne!

— Mais non, dit Léa en souriant, vous pouvez tous m'accompagner!

Tout étonné, je lui demande :

— T'es certaine qu'on peut venir?

— Serais-tu en train de douter de mes capacités de persuasion, Nathan? ajoute Léa en prenant un air faussement offusqué.

— Bien sûr que non, lui dis-je aussitôt, un peu mal à l'aise.

Léa poursuit :

— En fait, ça n'a pas été facile de les convaincre. Au départ, ils ne voulaient pas que je vous invite, prétextant que le chalet est beaucoup trop étroit pour nous tous. J'ai alors eu l'idée d'apporter une tente pour nous quatre. Mais ils n'avaient pas l'air du tout convaincus. C'est là que j'ai sorti un argument de poids!

— Tu leur as dit quoi? demande Chloé, impatiente de connaître la suite.

Avant de répondre, notre amie remonte ses lunettes noires avec le bout de son index. Le menton relevé et les mains sur les hanches, elle a l'air plus espiègle que jamais.



— Je leur ai dit que la forêt est un endroit dangereux pour une enfant non voyante. Qu'ils allaient donc devoir me surveiller sans relâche et renoncer à leurs petits instants romantiques ainsi qu'à leurs baisers au clair de lune. Maman n'a pas mordu à l'hameçon. Mon père, lui, s'est aussitôt rangé de mon côté. Il m'a même aidée à convaincre ma mère.

Fred prend tout à coup un air dégoûté et lance :

— Je n'ai jamais compris pourquoi les adultes tiennent tant à se bécoter sur la bouche. En plus d'être totalement répugnant, c'est la meilleure façon d'attraper la grippe.

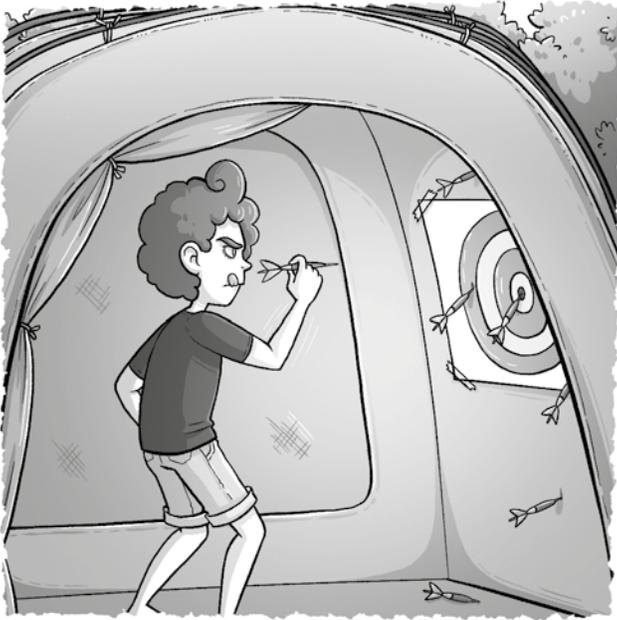
Chloé lève les yeux au ciel. Léa, elle, ne prête pas attention au commentaire de Fred et poursuit sans attendre ses explications :

— Si vos parents sont d'accord avec cette idée, il restera tout de même un problème majeur à régler. Mon père a prêté notre tente à des amis. Il faudra donc en dénicher une rapidement, assez grande pour nous quatre, car nous partons demain après-midi.

— La nôtre a des fuites, annonce Fred tout en regardant ses souliers.

— Et à qui la faute ? rétorque sa sœur en fusillant son frère du regard.

— Oooh, ça va, Chloé! Comment je pouvais savoir qu'il ne faut pas jouer aux fléchettes à l'intérieur d'une tente!



Alors que les jumeaux entament une nouvelle querelle, une idée me traverse l'esprit.

3 LA TÊTE LA PREMIÈRE DANS LE PARTERRE

En quelques enjambées, nous arrivons chez mon voisin, Édouard, avec qui nous sommes liés d'amitié il y a peu de temps. Le vieil homme est agenouillé devant son parterre, une petite pelle à la main.

— Jolies fleurs! complimente Chloé en observant les pensées fraîchement plantées.

— C'est vrai, je n'en ai jamais vu d'aussi belles, ajoute Léa tout en ajustant d'un doigt ses lunettes de non voyante.

Sa plaisanterie nous fait tous sourire. Léa n'en rate pas une!